



Il vint se placer en face du couple stupéfait. — Page 70, col. 1.

départ, alors que la jeune fille, sans raison aucune de s'affliger, puisque la prospérité de la famille était au comble, sentait pourtant monter à son cerveau les prophétiques vapeurs d'une tristesse incompréhensible.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

GERFAUT

PAR CHARLES DE BERNARD.

Il leva vivement la tête en la sentant tout à coup inondée d'une pluie de terre en poussière. Ce mouvement lui fut fatal, et ses yeux reçurent une partie de la libation destinée à ses cheveux. Ce fut avec un sentiment de cuisson assez désagréable qu'il les referma, après avoir, toutefois, entrevu au-dessus de lui la figure de mademoiselle Reine Gobillot, fraîche et jouffue comme un chérubin, pincée, outre mesure, dans une robe de guingamp à carreaux verts et lilas, qui faisait ressortir les charmes de son buste dans tout leur luxe, et portant au bras gauche un petit panier; contenance obligée des demoiselles d'une certaine condition qui font l'école buissonnière.

— Qu'est-ce que c'est donc que ce genre-là? s'écria Marillac en se frottant les yeux; voilà une heure que vous me faites croquer le marmot, et maintenant vous m'aveuglez; si vous êtes une hirondelle, je ne suis pas Tobie, entendez-vous?

Comme vous me parlez, pour une petite pincée de terre! répondit Reine devenue rouge framboise, de rose pêche qu'elle était; et elle jeta le reste de la poignée qu'elle avait prise, à une taupière à deux pas de là.

— C'est que ça me cuit comme les cinq cents diables, reprit l'artiste d'un ton radouci, car il comprit le ridicule de sa colère; puisque vous avez fait le mal, venez au moins le réparer; on dit que ça guérit, de souffler dans l'œil.

— Non! je m'en vais. Je n'aime pas qu'on me rudoie.

L'artiste mit son album dans sa poche, et se leva précipitamment, en voyant que la jeune fille faisait un mouvement pour partir; il lui passa cavalièrement un bras autour de la taille, et l'obligea, moitié de gré, moitié de force, à s'asseoir près de lui.

— C'est que l'herbe est humide, et je tacherai ma robe, dit-elle pour dernière résistance.

Un foulard fut aussitôt étendu sur le gazon, en guise de tapis, par l'amant subitement rendu à la politesse et aux petits soins de son état.

— Et maintenant, ma chère Reine, reprit-il, dites-moi pourquoi vous venez si tard. Savez-vous qu'il y a une heure que je m'arrache les cheveux de désespoir.

— Heureusement la poudre les fait repousser, répondit-elle, en regardant malicieusement Marillac, dont la tête était en effet poudrée en brun comme si on lui eût versé une tabatière sur l'occiput.

— Méchante! s'écria-t-il en riant, quoique ses yeux eussent l'air d'avoir pleuré; et il essaya de prendre un baiser pour la punir, d'après le principe des représsailles moins odieuses en amour qu'à la guerre.

— Finissez donc, monsieur Marillac! vous savez bien ce que vous m'avez promis.

— De vous aimer toujours, créature séduisante, dit-il d'une voix de crocodile qui soupire pour attirer une proie.

Reine se pinça la bouche en cœur, et se tortilla dans son corset en se rengorgeant, mais pour obéir à l'instinct féminin qui prescrit de détourner la conversation après un aveu trop direct, sauf à y revenir ensuite par un autre chemin.

— Qu'est-ce que vous faisiez donc, dit-elle, quand je suis arrivée? Vous étiez si occupé, que vous ne m'avez pas entendue venir. Vous étiez bien drôle; vous étendiez les bras en l'air, et vous vous frappiez le front en parlant.

— Je pensais à vous.

— Mais il ne fallait pas pour cela vous donner des coups de poing sur la tête. Ça devait vous faire bien mal.

— Femme adorée! cria tout à coup l'artiste d'une voix passionnée, et en écarquillant, à la manière des basilics, ses yeux encore rouges.

— Mon Dieu! vous me faites peur. Si j'avais su, je ne serais pas venue; il faut que je m'en aille tout à l'heure.

— Me quitter déjà, Reine de mon cœur! Non! ne l'espérez pas.

Non! je perdrais plutôt le jour,
Que de me dégager d'un si charmant amour!

— Taisez-vous donc! si l'on vous entendait!... Il peut passer du monde, dit Reine en regardant autour d'elle. Si vous saviez combien j'ai eu peur en venant! J'ai dit à maman que j'allais au moulin, chez mon oncle; mais ce vilain Lambernier m'a rencontrée quand j'entrais dans le bois. Qu'est-ce que je ferai s'il dit qu'il m'a vue? Ce n'est pas ici le chemin du moulin. Pourvu qu'il ne m'ait pas suivie, encore! Je serais fraîche!

— Vous direz que vous êtes venue cueillir des fraises ou des noisettes, entendre chanter le rossignol; maman Gobillot n'y verra que du feu. — Qu'est-ce que c'est que ce Lambernier?

— Vous savez bien... le menuisier... Vous l'avez vu chez nous l'autre jour.

— Ah! ah! dit Marillac avec intérêt, cet ouvrier qu'on a renvoyé du château.

— Oui! et ils ont bien fait; c'est un très-mauvais sujet.

— C'est lui qui vous a parlé de madame de Bergenheim. Répétez-moi donc cela. Hier vous avez été dérangée par votre mère, au moment où vous commenciez... Que vous a-t-il donc dit?

— Oh! des mensonges, bien sûr. Il ne faut pas croire tout ce qu'il raconte, d'abord.

— Mais enfin, que raconte-t-il?

— Qu'est-ce que ça vous fait, ce qu'on dit sur madame la baronne? répondit la jeune fille avec